

Je remercie Eliane de m'avoir permis de vous offrir le jour de fin de son mandat de présidente ce diaporama que j'avais préparé il y a deux ans dans le cadre du cycle sur l'Espérance, mais que je n'avais pas pu présenter à la suite de la survenue de la pandémie de COVID 19. J'avais perdu l'espoir de vous faire partager ce topo dans lequel je m'étais investi de tout mon cœur. Mais Dieu merci, la relève est là, grâce à Jean-Albert et son équipe du bureau et j'ai trouvé l'occasion trop belle pour demander il y a deux jours à Eliane si je pouvais ressortir pour vous ce diaporama « surprise » enfoui au fond de mon ordinateur.

Je le dédie à elle, ainsi qu'à Norbert pour les remercier de leurs bons et loyaux services rendus depuis plus de 25 ans, notamment pour les heures innombrables que Norbert a passé pour entretenir le site de l'AJCF d'Annecy.



Guy Béart dans sa chanson « L'espérance folle » reprise par Isabelle Aubret reprend le thème de la célèbre phrase d'Edmond Fleg : « car la nuit la plus noire n'est qu'une aube qui vient »

L'espérance, l'espoir en hébreu se dit « tiqvah » . Nous allons dans un premier temps essayer de voir ensemble ce que chaque lettre de ce mot peut nous apporter. Puis nous le comparerons à un autre mot qui ne diffère de lui que par la première lettre: il s'agit du mot miqveh.

La première lettre spécifique au mot tivqah est le tav. Que nous dit cette lettre?

C'est la dernière lettre de l'alphabet hébraïque (la 22^e) dont la valeur numérique est 400 soit 20*20

A noter qu'en français le T est la 20^e lettre de l'alphabet et que 2020 a été l'année du covid, l'année de la mort

Qui dit dernière, dit lettre de la mort qui se dit en hébreu mèt.

L'espoir sous entendrait-il qu'il n'y a plus d'espoir ou comme dirait Gérard, y a t-il un au-delà de l'espoir?

A moins que l'on considère que l'espoir est éternel, immortel.

Le tav est en effet utilisé pour définir un substantif, une action : elle correspond à une immobilisation du verbe (en l'occurrence du verbe agir).

Ainsi le verbe « lehikanes » « réunir » va donner « Knesset » « l'Assemblée ».

Le shabat est une forme d'immobilisation de l'action on dit "Ani shomer shabat" J'espère se dit "Ani mekavéh" Je garde espoir se dit "Ani shomer tiqvah".

Parmi les racines où la lettre principale, la lettre centrale est un tav, il y a « natan » qui signifie « donner »

En dérive le mot « matanah » qui signifie « cadeau »

Jésus a fait don, a fait cadeau de sa vie, de son corps et de son sang sont le symbole est le vin et l'hostie, ce qu'on appelle l'eucharistie. C'est une sorte de testament qu'il partage avec l'humanité entière comme certains peuvent léguer leur fortune à leurs enfants ou à des associations avant leur mort ou encore donner leur corps à la médecine.

En retour, ils reçoivent le respect de leurs descendants qui rappellent leur souvenir régulièrement (chez nous, cela s'appelle yersteyt)

Ainsi, on leur donne une certaine forme d'éternité.

Le mot « natan » est à l'origine des mots natalité, nation et même Noël qui fête la naissance de Jésus

La naissance d'un enfant est avec la santé le plus cadeau que Dieu peut nous donner.

Donc le tav est certes la lettre de la mort mais aussi celle de la naissance.

Une autre racine où la lettre principale, la lettre centrale est un tav , c'est la racine « cotev » qui signifie « écrire »

Cette racine est composée de trois lettres:

- le kaf qui a la forme d'une main à moitié fermée qui va frapper (esser makot: les dix plaies d'Egypte)

- le tav la lettre de la mort ou plutôt de l'éternité

- le beit qui a la forme d'une maison ouverte qui symbolise l'intériorité

L'assemblage de ces trois lettres semble nous dire: frappé dedans pour toujours

Quelle meilleure définition pour exprimer ce qu'est la kétoubah , acte de mariage solennel qui souligne le caractère définitif de cet acte.

On dit bien « verba volant, scripta manent" et ce n'est pas Gérard qui dira le contraire « les paroles s'envolent, les écrits restent »

Cependant il y a parfois un au-delà du mariage, les nombreux divorces l'attestent. Ils font également l'objet d'écrits (c'est ce qui appelle en hébreu le « guet »).

Le tav donne donc à l'espoir un côté rémanent pour nous: on peut dire, nous y reviendrons plus tard, que impossible n'est pas hébreu.

Il y a parmi nos fêtes une qui est particulièrement symbole d'espoir: la fête du Nouvel-an juif: Rosh Hachanah.

Pendant les deux jours où durent la fête, Dieu va décider si nous allons rester en vie l'année qui suit.


Pendant cette période, nous sommes moribonds suite à nos fautes et l'officiant va sonner le chofar comme s'il voulait nous réanimer.

Et il va y avoir une succession de sons la première s'appelle teqia' c'est un son continu long qui ressemble à un tracé plat d'arrêt cardiaque . Notons au passage que les mots teqia et tiqvah débutent par le tav de la mort.

Puis il y a les chevarim qui sont trois sons discontinus longs qui correspondent à l'effet mécanique du massage cardiaque par le réanimateur puis il y a la teroua qui sont de petits sons brefs discontinus qui correspondent à la reprise de l'activité cardiaque spontanée suite au massage, mais malheureusement ça ne tient pas et c'est de nouveau le silence cardiaque de la teqia.



Mais on ne se décourage pas pour autant, on recommence une fois deux fois trois fois. On obtient un effet transitoire mais ça ne tient pas.

On continue 10 fois 100 fois et toujours rien. On se dit qu'on va arrêter là la réanimation, que notre prière n'a pas eu d'écho favorable et puis arrive la 101^e sonnerie la teroua guedola  qui va durer longtemps: c'est la reprise durable de l'activité cardiaque spontanée au moins pour un an. ... jusqu'au prochain Rosh hachanah.

Morale de l'histoire: dans les situations désespérées, il ne faut jamais se décourager. Dieu veille sur nous, même si on a été gravement touché par le COVID19.

Le COVID 19 nous fournit une transition pour parler de la deuxième lettre de tiqvah à savoir le qouf qui est la 19^e lettre de l'alphabet hébraïque dont la valeur numérique est 100. Qof en hébreu veut dire singe. On dit que l'homme descend du singe. Ne devrait-on pas dire l'inverse car les singes, ce sont nos racines.

Qof se retrouve dans de nombreux mots hébraïques en rapport avec la profondeur. C'est une lettre qui descend vers le bas comme le q en français. Elle évoque

- la profondeur. Profond se dit en hébreu -amoq comme Amococadiz, ce pétrolier géant qui a coulé au fond des côtes bretonnes en 1978, provoquant une marée noire et des dégâts écologiques énormes

- la petitesse. Petit se dit en hébreu qatan

- la proximité. Proche se dit en hébreu qarov

- la légèreté. Léger se dit en hébreu mal

- la rétraction Le froid (qar), la congélation (qefa')

- la sainteté qadosh

- la féminité neqvah

Arès le qouf, faisant un trait d'union avec le he, il y a le vav qui est la 6° lettre de l'alphabet hébraïque qui est parfois écrit dédoublé comme nous le verrons dans un instant. Vav en hébreu veut dire crochet comme celui qu'on met sur un mur pour accrocher un tableau.

Des crochets ont d'ailleurs été utilisés pour la construction du tabernacle comme il est rapporté dans l'exode 27,10:

Vavey ha-amoudym veshouqeyhem cassef: Les crochets des piliers et leurs tringles d'argent

En hébreu, le vav est très utilisé en tant que conjonction de coordination pour accrocher deux mots ou deux phrases ensemble

Parmi elles; il y a le et (ve) ou le ou (o) et le ou peut remplacer les deux conjonctions.

Afin d'éviter la confusion entre le ve le o et le ou, le vav est remplacé par deux vav pour être sûr qu'il s'agit bien d'un v.

S'il n'y avait qu'un seul vav à tiqvah, on pourrait se poser la question de lire le mot tiqvah ou tiqouah.

En français ce double vav pourrait correspondre au W de wagon

Le vav est donc un lien spatial mais c'est aussi un lien temporel entre le passé et le futur. Il peut annoncer une bonne (vehayah) ou une mauvaise nouvelle (vayhy)

La dernière lettre du mot tiqvah c'est le he qui est la 5° lettre de l'alphabet hébraïque C'est la lettre du souffle divin , le H « inspiré ». Deux lettres du tétragramme sont des he. On peut rappeler que le tétragramme est un condensé de il était, il est, il sera. Le he exprime donc le souffle de l'Être Eternel.

Le he exprime également un peu comme le tav la connaissance au travers de l'article défini ainsi que l'interrogation en début de mot

Hashomer 'aH'y 'anokhy Suis-je le gardien de mon frère? peut-on lire dans Génèse 4,9.

Le peut être source de féminité à la fin des mots ('ich-'ichah) et aussi de fertilité, notamment pour Abram et Saray quand ils deviennent Abraham et Sarah avec un he.

En conclusion, •de cette analyse littérale, la tiqvah:

- c'est la présence de l'Eternel ה
- Auquel on s'accroche יי
- Quand on est au fond du trou ק
- Et qui nous fait renaître après avoir frôlé la mort ת

Bref, L'espoir c'est la chance d'avoir Dieu comme ami des mauvais jours

C'est aussi un ami qui se tient à nos côtés quand nous avons décidé de nous battre pour survivre. 🚩

Dans l'épisode des explorateurs; les hébreux ont perdu la foi suite à la description effrayante des Nefilim qu'en ont faits les envoyés de Moïse, tous sauf Caleb (kol lev: de tout coeur) et Hochéa (le futur Josué, le sauveur)

De même David ne s'est pas découragé quand il a combattu Goliath qui était pourtant beaucoup plus imposant physiquement que lui.

De même en juin 1967, tout semblait perdu pour les Israéliens quand l'ensemble des pays arabes a attaqué Israël pendant la guerre des six jours. Grace à l'aide de Dieu et bien sur des stratèges militaires israéliens, ils ont survécu.

Ils auraient pu comme Johnny dire: « Noir c'est noir, il n'y a plus d'espoir », mais ils ont préféré prendre pour leur compte les paroles de Sheila qui venait de sortir une chanson qui disait: « Impossible n'est pas français », 🚩

expression attribuée à Napoléon Bonaparte et qui sera repris 40 ans plus tard par les Américains avec l' expression utilisée pendant la campagne présidentielle de Barak Obama: « Yes we can » et toute récemment par Eric Zemmour pour sa campagne présidentielle.

Comparons maintenant le mot tiqvah avec un mot qui ne diffère que par sa première lettre où le tav est remplacé par un mèm: il s'agit du mot miqveh. Le miqveh est un endroit où on peut faire un bain rituel qui a pour rôle essentiel de purifier le corps et l'âme de l'être juif et lui redonner une nouvelle jeunesse créatrice. On s'y plonge tout entier de la tête aux pieds et on se lave avec une eau douce naturelle venant de l'eau de pluie ou d'une eau de source. Ainsi, on pourrait dire »Faute lavée à moitié pardonnée «.

Le terme « laver » (raH'ats) est composé de deux radicaux qui évoquent l'éloignement (raH') et la séparation (H'ats).

Ils indiquent que le bain rituel permet de prendre la distance vis à vis de l'impureté.

Il clôt la période de nidah (menstruations + sept jours supplémentaires) pendant laquelle la femme ne pourra pas avoir de contacts physiques avec son mari.

Ce n'est pas sans rappeler la distanciation sociale et les mesures d'hygiène que nous avons vécues ces derniers temps pendant l'épidémie de COVID 19 avec lesquelles nous avons espéré vaincre la maladie.

On peut rappeler qu'au Moyen-Age, les juifs furent accusés de sorcellerie parce qu'ils résistaient aux épidémies de peste grâce au respect du commandement qu'ils appliquaient sans comprendre de se laver les mains.

Les étendues d'eau originelles – océans, mers, lacs, étangs, rivières, sources – sont des miqveh naturels.

Le troisième jour de la Création, nous dit le livre de Béréchit, l'Éternel créa la terre et l'agglomération des eaux, les Mers, Miqveh hamaïm, (Genèse 1, 10)

Le bain rituel que construit l'homme pour permettre le processus de purification du cohen, de l'homme, de la femme, des ustensiles, s'appelle un miqveh, comme le miqveh des eaux originelles.

Un peu plus loin, le prophète Jérémie écrit: Au temps de la détresse, son sauveur Miqveh Israël (« espoir d'Israël ») Jer 14, 8

La racine du mot miqveh, qavah, désigne le « fait d'espérer ».

Le *miqveh*, le bain rituel, a donc la même racine que le verbe léqavot, espérer. C'est aussi la même racine que tiqvah, espoir.

La linguistique n'est pas anodine: le miqveh où la fiancée prend son bain rituel avant son mariage ainsi que la femme juive chaque mois après ses menstruations est porteur d'espoir et de vie.

Vous savez qu'Israël a choisi pour thème de son hymne national « Ha Tiqvah ».

L'air de cet hymne a été repris d'une composition de Bedrich Smetana: « La Moldau », qui signifie en tchèque: fleuve aux eaux douces, ... comme celles du miqveh

Je vous laisse fermer les yeux et imaginer en écoutant cette musique la descente de cette eau vive qui descend des forêts de Bohême pour rejoindre l'Elbe puis la Mer du Nord après avoir irrigué la Moldavie. 🏴



Vous constatez que l'air de la Moldau n'est pas très éloigné de la version française de notre hymne de israélien « hatikva » dont je vous passe pour terminer un petit extrait chanté par notre Enrico national

Ci-joint les principaux documents qui m'ont permis de réaliser mon topo dont certains sont extraits des commentaires de Torah que certains d'entre vous ont reçu il y a quelques années de manière hebdomadaire

Liens internet

<http://www.sefarim.fr/>

<https://ivritbedaka.org.il/lesson/mikve/>

http://documents.irevues.inist.fr/bitstream/handle/2042/34390/ANM_1983_125.pdf?sequence=1

Livres

- « La Bible » d'André Chouraqui
- « L'alphabet sacré » Josy Eisenberg et Adin Steinsaltz Editions Fayard

Morceaux musicaux choisis

- « L'espérance folle » Guy Béart 1972
- « Impossible n'est pas français » Sheila 1967
- « La Moldau (Ma patrie) » Bedrich Smetana 1879
- « Hatikva » Enrico Macias (A Suzy) 1993

Commentaires personnels de la torah

- « La respiration des lettres hébraïques »
- « Impossible n'est pas hébreu »
- « Les 101 sonneries du shofar de Ro'sh hachanah »
- « Le bain rituel (faute lavée à moitié pardonnée) »
- « Y a-t-il une vie après la mort? »
- « Aime ton prochain comme toi-même »